

Dans mon enfance, à Saint-Vincent-de-Paul, j'ai vu moi aussi, plus d'une fois, aborder les *cageux*. Il y a là, je le crois, une page d'histoire des plus savoureuses. Avec votre permission, je la servirai peut-être, un de ces jours, à nos lecteurs de la *Revue Canadienne*

Je me suis de même autorisé de votre amitié pour vous suggérer quelques changements dans l'ordre de vos chapitres. J'ai cru — et je tiens à noter que vous l'avez admis avec moi — que la clarté du récit y gagnerait, si, en première ligne, il se précisait autour de la vie de chaque curé, pour revenir ensuite, dans les derniers chapitres, sur les souvenirs et anecdotes qui auraient alourdi sa marche autrement.

J'ai peut-être aussi arrondi quelques périodes par ci par là, retranché quelques notes qui venaient moins au sujet et ajouté quelques transitions. Les secrétaires de rédaction ont de ces manies qu'il faut un peu leur passer. Mais, soyez bien tranquille, foi de reviseur, votre *Histoire* est bien à vous, et, comme le volume qui la contient ne sera ni bien gros ni bien grand, vous gardez le droit de redire avec le poète :

Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre !

Quant à la deuxième partie, je veux dire le *Compte Rendu des Noces d'or*, j'ai cru qu'il valait mieux ne pas y citer *in extenso* tous les discours et toutes les lettres que vous aviez en mains, à cause des répétitions inévitables que cela entraînait. De plus, quelques-uns de ces discours prononcés au banquet du 28 mai — et que j'ai entendus avec vous — n'avaient pu être conservés au complet, et j'en ai conclu que, même pour ceux dont les auteurs avaient eu la bienveillance de vous faire tenir une copie, comme pour les autres, il valait mieux rechercher la marche uniforme dans une analyse de tous et de chacun. Je ne parle pas là, bien entendu, des discours du vénéré jubilaire lui-même, qu'il convenait de laisser à l'histoire, ni de la forte adresse que présenta l'honorable M. Leblanc, ni non plus du discours qu'au banquet l'ancien maire de Saint-Martin, M le Dr Plouffe, fit en répondant au *toast* "à la paroisse".

Je crois bien que ce sont là tous les changements et modifications que j'ai eu à vous proposer. Que votre conscience